# EN SUIVANT EUSÈBE AU SAINT-SÉPULCRE*

Entre textes dont l'interprétation pose problème et recherches archéologiques complexes et nécessairement incomplètes en raison de la situation actuelle, le Saint-Sépulcre constantinien reste encore ouvert à la discussion. On essaiera ici de revoir encore une fois ce qu'en dit Eusèbe, en confrontant, là où cela paraîtra utile, ce qu'il nous apprend avec les données de la publication de V. Corbo (fig. 1)[1]. Malgré de nombreux commentaires, toutes les questions ne paraissent pas encore réglées[2]. Quelques notes sur des points où l'interprétation donnée dans les différents commentaires peut éventuellement être modifiée paraissent s'imposer. Je pars de la présomption, peut-être naïve, qu'en essayant de suivre pas à pas ce que dit Eusèbe sur les constructions de Constantin, sans trop se laisser entraîner par des problématiques récurrentes, quelques difficultés, mais pas toutes, peuvent sinon se résoudre, en tout cas gagner en clarté[3].

Malgré l'absence de nouvel argument, faut-il débattre longuement de la première difficulté du texte d'Eusèbe sur le Saint-Sépulcre, lorsqu'il donne d'abord l'impression que Constantin savait où il faisait creuser et était à la recherche de la tombe[4], puis, 

* [Paru dans *AnTard* 22, 2014, p. 95-103.]

1. V. Corbo, *Il Santo Sepolcro di Gerusalemme*, I-III (Studium Biblicum Franciscanum, coll. major), Jérusalem 1982.

2. J'ai eu l'occasion de m'intéresser une première fois à ce sujet dans le cadre du séminaire de B. Flusin qui m'avait invité à en parler au printemps 1997, et que je remercie encore une fois ici. Je le remercie aussi pour sa relecture de mon texte et pour ses remarques. La bibliographie s'est considérablement enrichie depuis une quinzaine d'années. En particulier, la parution du commentaire de la *Vie de Constantin* par Av. Cameron et S. G. Hall, ainsi que, très récemment, l'édition et la traduction du même texte dans les Sources chrétiennes rendent inutile une reprise complète d'un texte relativement long : Av. Cameron, S. Hall, *Eusebius Life of Constantine. Introduction, translation and commentary*, Oxford 1999 ; Eusèbe, *Vie de Constantin* (SC 559), texte de F. Winkelmann (GCS). Intr. et notes L. Piétri, M.-J. Rondeau, Paris 2013. Il sera renvoyé au texte d'Eusèbe par *Vita Constantini* suivi des subdivisions du texte qui sont les mêmes dans le volume des Sources chrétiennes et dans l'édition Winkelmann (Griechische Christliche Schriftsteller).

3. C'est pour cette raison que je ne citerai pas un certain nombre de travaux classiques peut-être attendus dans ce contexte, dans la mesure où ils essaient souvent de se servir de que l'on croit pouvoir dire du Saint-Sépulcre pour soutenir une autre problématique, comme l'idée de la rivalité entre Eusèbe et Macaire, évêque de Jérusalem : cf. par exemple P. W. L. Walker, *Holy City, Holy Places?*, Oxford 1990. Pour une mise au point sur la manière de lire Eusèbe, voir Av. Cameron, *Eusebius' Vita Constantini and the Construction of Constantine*, dans N. J. Edwards, S. Swain, éd., *Portraits, Biographical Representation in the Greek and Latin Literature of the Roman Empire*, Oxford 1997, p. 145-174.

4. *Vita Constantini* III, 25 et encore davantage III, 26,6.

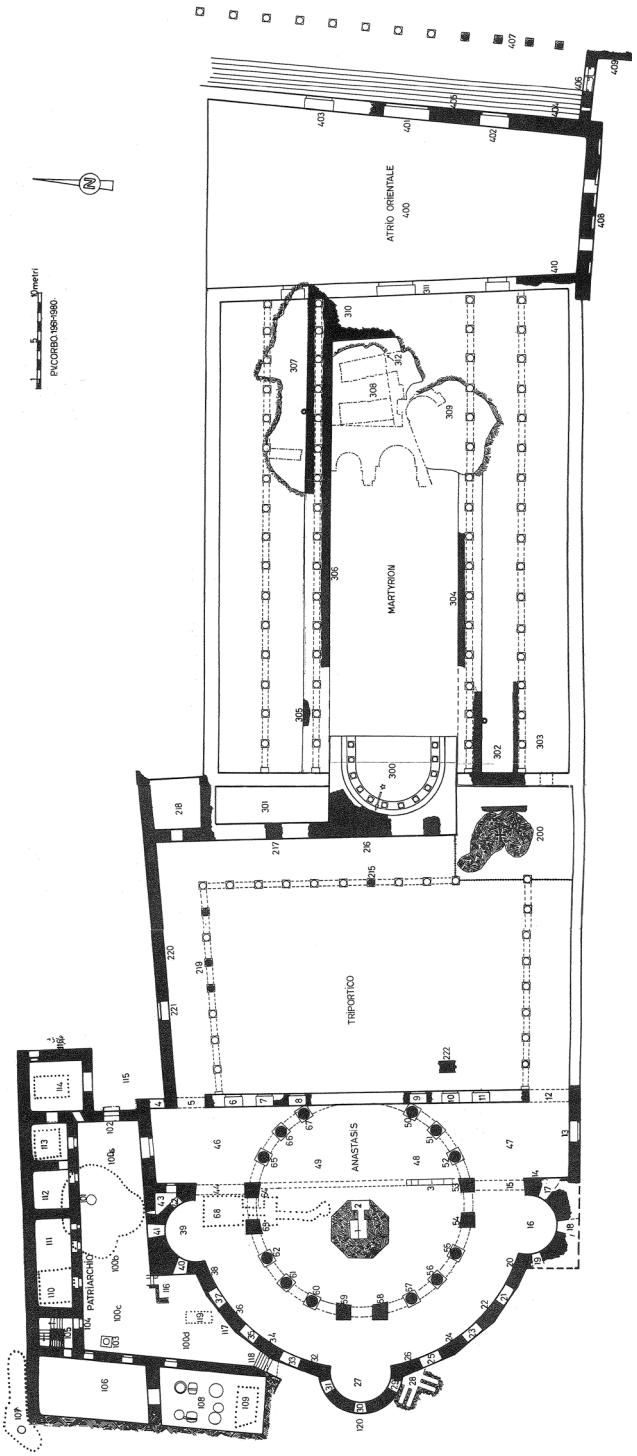



Fig. 1 – Plan du Saint-Sépulcre constantinien d'après V. Corbo, *Il Santo Sepolcro di Gerusalemme*, III, Jérusalem 1982, p. 3.